

HOMELIE DE L'ABBE C. GOUYAUD

POUR LA MESSE DE MINUIT

Auguste et Jésus

Saint Luc présente le mystère de l'Incarnation du Verbe de Dieu à travers le face à face étonnant entre l'empereur Auguste et l'enfant Jésus. La mention de l'empereur Auguste, de César Auguste, était d'abord importante pour situer Jésus dans l'histoire : Jésus n'est pas un mythe. La mention de César Auguste signale également que l'histoire du salut croise l'histoire universelle. L'historien Eusèbe de Césarée, à la charnière entre le III^e et le IV^e siècle, écrira que l'universalité de l'empire romain a permis la diffusion de l'Évangile, notamment autour du bassin méditerranéen. Pourtant, en même temps, les chrétiens seront persécutés pendant près de quatre siècles par les empereurs romains successifs. Enfin, la mention de César Auguste nous indique le motif du déplacement, de l'exode de Joseph et de Marie de Nazareth vers Bethléhem. Ils s'y rendirent, en effet, afin d'y être recensés dans la cité de David.

César Auguste n'était pas n'importe quel empereur. L'épigraphie de Priène, en l'an 9 avant J.-C., présente ce César comme étant d'origine divine, sous les traits d'un sauveur des hommes auquel, d'emblée, on conféra le titre d' « auguste » c'est-à-dire d' « adorable ». Sa naissance fut considérée comme le commencement des évangiles liés à lui - les évangiles, entendez la « bonne nouvelle ». A partir de la naissance d'Auguste devait être inauguré un nouveau calcul du temps. Le 23 septembre, anniversaire de l'empereur, l'ombre de la méridienne avançait du matin au soir d'environ 150 mètres sur la ligne d'équinoxe au centre de l'autel de la paix élevé en son honneur, l'*Ara pacis*. Auguste était né pour la paix universelle. Mais la paix d'Auguste était la paix du martèlement des bottes et du cliquetis des armes. Tous ces termes théologiques, tels que « homme d'origine divine », « sauveur », « adorable », « initiateur des évangiles », « origine d'un nouveau calcul du temps », « né pour la paix », tous ces termes théologiques qui lui étaient attribués avaient une valeur de justification politique de son pouvoir.

Ce qui se passa la nuit de Noël représente une alternative radicale à la prétention de César ; la vraie bonne nouvelle, le seul évangile est celui annoncé par l'ange aux bergers : « aujourd'hui vous est né un sauveur qui est le Christ Jésus. » La seule prosternation qui n'aliène pas les hommes, c'est l'adoration des mages. Le Sauveur unique et universel, c'est cet enfant. Jésus n'est pas un homme divinisé. Jésus est Dieu à visage humain. La paix dans le monde est corrélative de la glorification de Dieu au plus haut des cieux. A partir de cette naissance qui arriva, comme le dit saint Paul, « quand vint la plénitude des temps », commence un nouveau comput qui détermine l'ère chrétienne. Le pouvoir suprême n'est pas celui de la domination par la violence ; le pouvoir suprême, c'est le pouvoir de devenir enfant de Dieu.

C'est donc un recensement qui a conduit Jésus à naître à Bethléem. César Auguste voulut recenser tout le monde habité : en grec *oikoumené*, c'est-à-dire l'universalité. Auguste voulut dénombrer ses sujets pour vérifier l'étendue de son pouvoir. Saint Grégoire, dans les matines de Noël, s'interroge : « pourquoi donc, au moment de la naissance du Seigneur, ce dénombrement du monde, si ce n'est pour nous faire comprendre que dans la chair apparaissait celui qui devait enregistrer les élus dans l'éternité ? » Amen.

24 12 2017

Homélie transcrite à partir d'un enregistrement

Si vous souhaitez recevoir l'homélie dominicale, signalez-le à l'adresse suivante : lbc.dec@free.fr